

Métamorphose d'un orgue

Dans la pratique classique de l'exécution organistique, on dispose normalement d'un texte musical (par exemple de Bach ou de Widor) et d'instruments (par exemple Schnitger, Cavaillé-Coll) pour une interprétation appropriée. Bach peut maintenant être adapté pour l'orgue français, Widor pour Schnitger. Il s'agit d'une transformation totale d'une interprétation traditionnelle. L'instrument de cette transformation est l'ordinateur actuel avec ses possibilités totalement nouvelles. L'instrument est numérisé dans l'ordinateur, le texte musical est transmis à l'ordinateur pour l'interprétation.

"interprétation" est transmise. Celui-ci travaille maintenant avec l'orgue numérisé et ses registres ainsi qu'avec les notes du texte musical à l'aide d'algorithmes qui mènent toujours à autre chose que la réalisation "correcte" requise dans le texte musical et la registration. Les résultats ne visent jamais la perfection (il y en a suffisamment dans d'excellents enregistrements, par exemple à Stade), mais cherchent toujours des possibilités de changement, de métamorphose. Les moyens utilisés sont par exemple les changements de structure des sons, du rythme, de la répartition des claviers et de la registration.

Les résultats peuvent déconcerter l'auditeur classique, mais ils illustrent l'un des principes de la nature, qui ne vise pas la perfection et l'achèvement, mais la combinaison toujours nouvelle d'éléments donnés. L'orgue, en tant qu'instrument à réponse fermée, se prête parfaitement à ces dispositions algorithmiques de l'ordinateur. Dans ces réalisations, il y a substitution d'un original, de la même manière que l'instrument orgue, avec ses registres, a déjà substitué les possibilités sonores d'instruments classiques (p. ex. cornet à bouquin) jusqu'à la voix humaine (vox humana).